

Méditation du dimanche 4 avril 2021 Pâques
« Des incompréhensions qui mènent à croire »

Chères amies, chers amis, les cultes sont de nouveau célébrés chaque dimanche, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Jean 21, 1 + 11-18

Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rend au tombeau. Elle voit que la pierre a été retirée de l'entrée du tombeau. (...) Cependant, Marie se tenait près du tombeau, dehors, et elle pleurait. Tout en pleurant, elle se baissa pour regarder dans le tombeau ; elle voit deux anges vêtus de blanc assis à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la place de la tête et l'autre à la place des pieds. Les anges lui demandèrent : « Pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. » Ayant dit cela, elle se retourne et voit Jésus qui se tenait là, mais sans se rendre compte que c'était lui. Jésus lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le reprendre. » Jésus lui dit : « Marie ! » Elle se retourne vers lui et lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », ce qui signifie "maître !" Jésus reprit : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur : "Je monte vers mon Père qui est aussi votre Père, vers mon Dieu qui est aussi votre Dieu." » Marie de Magdala se rend donc auprès des disciples et leur annonce : « J'ai vu le Seigneur ! » Et elle leur raconte ce qu'il lui a dit.

(Jean 21, 1 + 11-18 / Nouvelle traduction en français courant)

Méditation :

Ce qui me frappe dans les récits de Pâques, et notamment dans le passage de Jean 21, c'est la phase d'incompréhensions par laquelle passent les proches de Jésus. Avant de devenir témoins, avant d'être appelés à la foi puis à la transmission, ils passent par l'étape des questions et des interrogations. Marie de Magdala passe même par la phase des hypothèses erronées : le corps de Jésus enlevé et la méprise par rapport à celui qu'elle croit être le jardinier. Et c'est à travers l'expression de ces questions, mêmes déplacées, de ses hypothèses, même erronées, que Marie de Magdala est rejointe par une parole de proximité qui l'invite à la foi, avant de la mettre en route comme témoin de Pâques.

J'aime la méprise de Marie de Magdala par rapport au jardinier. La figure du jardinier me semble adéquate pour parler d'un aspect du sens de Pâques. Le jardinier, c'est celui qui plante, qui arrose et qui entretient les plantes. Le jardinier s'occupe de la

croissance des plantes. A Pâques, il est aussi question de croissance. Les témoins, Marie de Magdala et les autres, grandissent à travers cet épisode. Ils passent de disciples à témoins. Il y a donc une croissance, une plus-value. Le Jardinier de Pâques fait donc le lien entre les verbes « croire » et « croître ». La foi est pour l'évangéliste Jean comme une croissance de la personne même du disciple. Croire et croître sont séparées par une seule lettre, le « t », cette lettre formée d'une barre verticale et d'une barre horizontale. *« Et ce « t » me fait penser à la croix du Christ. Un seul « t » en forme de croix nous fait passer d'un verbe à l'autre. »* (formule que j'emprunte à la pasteure Anne-Christine Rappin). En ce week-end qui nous mène de Vendredi-Saint à Pâques, je peux dire que croire en Christ me fait croître dans ma vie de tous les jours, malgré les incompréhensions et les hypothèses hasardeuses. Que Dieu le Jardinier nous permette, à la lumière de Pâques, de croire et de croître !

Prière : « Besoin de toi »

Parce que le monde est beau et que la beauté est une chose fragile, et que nous sommes les gérants de la création, nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que le savoir paraît illimité et que nous ne savons pas ce qui est au-delà de notre savoir, nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce qu'il nous est possible de vivre sans toi, et que nous sommes libres de nous opposer à toi, et que nous pourrions idolâtrer notre propre bon sens, nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que tu vins parmi nous et que tu t'assis à nos côtés, (...) puisque tu nous aimes jusqu'à la fin et triomphas de toutes nos haines, nous avons besoin de toi, Seigneur.

(prière de la communauté de Iona, extraite de Livre de prières, Ed. Olivétan - Société Luthérienne, 22 mars, p. 107)

Bénédiction :

Que Dieu, Père, Fils, Esprit, nous bénisse et nous accompagne ! Que le Dieu d'amour qui a relevé Jésus d'entre les morts nous conduise à la vie et à la confiance ! Qu'il fasse de nous des témoins qui osent confesser l'espérance de Pâques : *« Il est ressuscité ! Alléluia ! »* Amen.

Christophe Allemann